

# Les Nouvelles du REHNam

N° 87 – juin 2026

L'invité du mois : **Danielle Leenaerts** \*

*Bicentenaire de l'invention de la photographie : l'occasion d'un retour sur l'invention du médium et de son rôle dans les champs artistiques et académiques*

\* Membre  
du Département  
d'archéologie  
et sciences de l'art  
et de l'Institut  
PaTH

Nous célébrons cette année le bicentenaire de l'invention de la photographie, bien qu'il conviendrait davantage d'évoquer *les inventions de la photographie*. Plusieurs recherches ont en effet donné lieu, dans le premier quart du 19<sup>ème</sup> siècle, à des *avancées dans l'élaboration d'un procédé permettant de retenir une image définitive du « réel »*. Ce désir, longtemps resté inassouvi, trouve alors la possibilité de sa réalisation, grâce aux développements des connaissances dans le domaine de la chimie. La physique avait depuis l'Antiquité inspiré la création de la camera obscura, qui permettait d'observer l'image en projection formée dans une pièce obscurcie. Réduite à la Renaissance à la taille d'une boîte de bois – ancêtre du boîtier photographique – désormais portable, la camera obscura est venue seconder le travail des artistes, parmi d'autres machines à dessiner.

C'est bien aussi une *mécanique des images que conçoit Nicéphore Niépce, qui parvient en 1826 à retenir* – suite à l'exposition d'une plaque d'étain recouverte de bitume de Judée près d'une journée entière – *l'empreinte du paysage qu'il observe* par ailleurs quotidiennement depuis la fenêtre de sa maison de Chalon-sur-Saône. Point de vue du Gras sera le titre qu'il donnera à cette plus ancienne photographie de l'histoire, soulignant déjà la relation entre la représentation et le positionnement situé de son auteur. Alors qu'une fois qu'elle aura gagné en précision, la photographie alimentera ensuite les recherches scientifiques et démontrera une ambition véritablement encyclopédique, elle contribuera à une multiplicité de champs de connaissance, dont elle rendra compte des développements ou qu'elle alimentera visuellement, nourrissant en retour l'empirisme scientifique moderne.

*L'insertion de la photographie dans le champ artistique* aurait pu paraître inappropriée – et les artistes photographes ont, de fait, été maintenus à l'écart du champ artistique pendant près d'un demi-siècle. Un art documentaire a pourtant pu voir le jour, qui s'adjoindra au siècle suivant le mouvement et le son avec l'avènement de la vidéo dans les années 1960. Mais ces moyens d'enregistrement ont aussi démontré leurs applications artistiques et ce, dès leurs prémises, dans le cadre de mises-en-scène. Sans oublier le possible retravail de ces images – que viennent faciliter et enrichir les moyens du numérique depuis la fin du 20<sup>ème</sup> siècle.

Dans le champ académique, *l'histoire de la photographie d'abord, les études photographiques ensuite, ont démontré depuis une cinquantaine d'années la diversité des applications du médium, ainsi que la richesse des questions épistémologiques qu'il soulève, s'agissant notamment du rapport entre ressemblance et vérité*. C'est ce qui m'a conduite vers son étude, au départ du constat, comme étudiante, que la création photographique était absente de mon cursus d'histoire de l'art contemporain, effectué dans les années 1990. À la faveur d'une mini-chaire d'enseignement ouverte à l'ULB, j'enseigne depuis 2003 l'histoire de la photographie et de son inscription dans l'art contemporain. J'y réfère également dans mon enseignement à l'UNamur, non de manière spécifique, mais dans la perspective de l'histoire de l'art contemporain dans laquelle la photographie coexiste avec d'autres supports de création. C'est précisément cette multiplicité d'usages et de dialogues qui fait à mes yeux la richesse de ce médium, que j'ai successivement abordé dans ses rapports à l'information, à la représentation urbaine, aux formes de narrativité et plus récemment à la représentation de l'industrie nucléaire, à travers *une exposition présentée au Delta jusqu'au 2 août et un livre éponyme : (Faire) face au nucléaire*.



04/06, de 10.00 à 12.00, au BLC situé 7 rue Godefroid, [réunion de l'assemblée](#) du REHNam.

### Brèves de l'Université

#### [Deux jeunes chercheurs namurois intègrent un collège de l'Académie royale de médecine](#)

La professeure Charlotte Beudart, responsable de la filière *recherche clinique* du master en sciences biomédicales et membre de l'Institut NARILIS, et le professeur Jonathan Douxfils, membre de Faculté de médecine et directeur de l'Unité de recherche en pharmacologie et toxicologie clinique, viennent de rejoindre le Collège des jeunes chercheurs de l'Académie royale de médecine de Belgique.

#### [Un mécanisme biologique invalidant enfin décrypté](#)

Une étude menée conjointement par les équipes du professeur Charles Nicaise de l'UNamur et du professeur Pierre Bulpa du CHU UCL Namur (site de Godinne) a décrypté le mécanisme biologique à l'origine des douleurs ressenties par les victimes du Covid-long, encore trop souvent considérées comme psychosomatiques.

#### [Renforcer l'esprit critique](#)

Un cours spécialement dédié au développement de l'esprit critique fait son apparition à l'UNamur. C'est Olivier Sartenaer, professeur en épistémologie et philosophie des sciences à la Faculté des sciences, qui a mis sur pied cette formation plutôt originale dans le paysage universitaire mais qui ne devrait pas manquer d'intéresser les praticiens de nombreuses disciplines enseignées au sein des universités et hautes écoles de la Communauté française de Belgique.

#### [Belle reconnaissance pour la recherche namuroise](#)

Trois projets *Marie Skłodowska-Curie Doctoral Networks (DN)* viennent d'être octroyés, avec une contribution déterminante de chercheurs namurois. Le premier, en chimie, implique le professeur Stéphane Vincent du Département de chimie ; le deuxième, consacré à la résilience des écosystèmes, associe le professeur Frederik De Laender du Département de biologie ; et le troisième, dans le domaine de la photonique, bénéficie de l'expertise de Michaël Lobet, chercheur qualifié FNRS au sein du Département de physique.

#### [Une page d'histoire se tourne](#)

La communauté jésuite de Liège, installée rue Saint Gilles, a décidé de fermer ses portes après 450 ans de présence dans cette ville où elle a fondé l'Institut Gramme et des Collèges Saint-Louis, repris au XIX<sup>e</sup> siècle par le Collège Saint-Servais.

#### [Un compte rendu de la visite royale ?](#)

Les personnes intéressées trouveront [ici](#) un court résumé de la visite de Sa Majesté le roi du 6 mai dernier.

**Le président du REHNam et les membres du comité éditorial  
de votre journal vous souhaitent un bel été  
et se réjouissent de vous retrouver dès septembre**